



La Couverture

Sommaire :

> La cerise sur le sundae : une période géologique à la gloire de l'humanité

> Campagne : *Pour une "cenne" éducation*

> Session EVB novembre 2012

> Semaine de la différence

> CCF : Amnistie internationale, Académie Lafontaine

> Alimenter le changement

> EVB déjà 20 ans !

> Calendrier EVB

La cerise sur le sundae : une période géologique à la gloire de l'humanité !

Vous l'avez certainement déjà entendu : « Nous sommes l'astéroïde ! » en référence à l'astéroïde qui balaya les dinosaures à la fin du crétacé. Et bien peut-être que cette expression prendra une signification encore plus grande très prochainement. En effet, l'histoire de la Terre est divisée en grands espaces de temps (ère, période, époque...) et les limites de ces ères et périodes sont généralement caractérisées par des changements extrêmement importants de la planète, pour ne pas dire, par des cataclysmes : chute de météorite, explosion de supervolcans, changements climatiques majeurs, extinctions de masse, etc. Or,



Couches stratigraphiques visibles suite à l'érosion

actuellement, un comité de travail de la sous-commission de stratigraphie est en train d'évaluer si nous ne sommes pas entrés dans une nouvelle période géologique: l'Anthropocène dont l'évènement déclencheur n'est ni plus ni moins que l'Homme.

Saviez-vous que ?

Une canette d'aluminium met de 200 à 500 ans pour se décomposer

Une bouteille de verre prend plus de 1000 ans pour se décomposer

Source :
www.consignaction.ca

Comment déterminer si nous sommes dans une nouvelle période géologique.

Les ères géologiques, elles-mêmes divisées en périodes, sont caractérisées par des dépôts particuliers dans le sol (voir photo ci-contre). Un peu comme la poussière qui s'accumule sur un plancher qui n'est jamais nettoyé, les sols accumulent les poussières et les matières mortes qui y tombent. La composition de l'atmosphère, la température, l'humidité, les espèces vivantes, etc. influencent ces dépôts. En analysant les différentes couches du sol, les scientifiques peuvent arriver à déterminer qu'une certaine couche, à une certaine profondeur, correspond à un certain moment de l'histoire de la planète.

Même si le mouvement des plaques tectoniques peut faire remonter certaines couches plus près de la surface, il est aisé d'analyser la composition physico-chimique de la couche et de déterminer à quelle ère elle correspond. Par exemple, l'ère du carbonifère est caractérisée par la présence d'une grande quantité de charbon provenant des luxuriantes forêts qui peuplaient la Terre à ce moment (d'où le nom carbonifère). De même, la thèse de l'astéroïde ayant causé l'extinction des dinosaures a été appuyée par la découverte d'une mince strate riche en iridium, un élément très rare sur Terre, mais plus abondant dans certains astéroïdes, juste sur le dessus (donc à la fin) de la couche du crétacé, et ce, partout autour du globe.

Partant de ce principe, des scientifiques ont donc proposé de nommer la période dans laquelle nous sommes, l'Anthropocène (anthropo = humain). La question est maintenant de savoir deux choses : si les changements causés par l'humanité sur la planète ont affecté la composition du sol et si ces changements dureront dans le temps, du moins suffisamment longtemps pour créer une couche stratigraphique visiblement différente des précédentes.



La Terre à l'ère de l'Anthropocène. (photo : Paul Dex)

Pour ce qui est des changements sur la composition du sol, on peut certainement affirmer qu'ils ont déjà commencé. On a qu'à penser à l'acidification des océans (le calcaire se dissout beaucoup plus vite), la déforestation (érosion accélérée et perte de matière organique), hausse des niveaux de la mer (fonds marins qui prennent de l'expansion), disparition des espèces (donc, disparition des fossiles qu'ils auraient créés), augmentation du CO² atmosphérique, etc.

Est-ce que ces changements perdureront suffisamment longtemps pour produire une couche sédimentaire distincte? Cela semble de plus en plus probable. Voici pourquoi en quelques exemples. Évidemment, les espèces disparues ne reviendront plus, ce changement perdurera donc dans le temps. Deuxièmement, l'humain a rejeté et continue de rejeter quantité de produits chimiques synthétiques

dont certains peuvent persister sur des milliers d'années comme les chlorofluorocarbures (les fameux CFC). N'oublions pas non plus toutes les infrastructures urbaines, industrielles et de transport. Bien évidemment, elles ne se maintiendront pas telles quelles pendant des millions d'années, mais on peut tout de même supposer que le béton et les matériaux utilisés pourraient changer les caractéristiques de la couche de sédiments associées à l'Anthropocène. Enfin, la cible de contrôle des émissions de CO² mondiales ne sera vraisemblablement pas atteinte, mais pire, les émissions devraient augmenter de 20 %, par rapport à 2005, d'ici 2035. Ceci signifie que l'augmentation de 2°C dont tout le monde parle est factice et que c'est plutôt d'une augmentation de 4°C qu'il devrait s'agir, et ce, dès 2060. Pour vous donner une idée, la dernière fois qu'il a fait si chaud, les baleines marchaient sur terre ! Il va sans dire qu'un tel changement affectera à plusieurs niveaux la planète en exacerbant les changements déjà en cours et énumérés précédemment.

Toutefois, que l'Anthropocène soit reconnue officiellement ou non, là n'est pas le véritable enjeu. C'est plutôt que nous nous posions sérieusement la question, car, ce faisant, nous admettons que nous sommes directement liés à l'évolution actuelle que connaît la planète. Alors, que reste-t-il à faire? Déprimer ou se retrousser les manches et se dire que [bordel !] si nous avons été capables de créer une ère géologique en moins de 200 ans, nous avons certainement le pouvoir de limiter les dégâts !

Par Michel Marleau

1.Lefèvre, T., 2012. L'Anthropocène : déjà une réalité, peut-être une ère géologique officielle. GaïaPresse.

2.OCDE, 2012. Perspectives de l'environnement de l'OCDE à l'horizon 2050 : Les conséquences de l'inaction. ISBN 978-92-64-122161, 10 pages.

Merci de participer à la campagne *Pour une « cenne » éducation!*

Le mouvement des Établissements verts Brundtland (EVB-CSQ) (1400 institutions d'enseignement au Québec) la Fondation Monique-Fitz-Back et Oxfam-Québec ont lancé, le 8 novembre 2012, la campagne Pour une « cenne » éducation, lors de la session nationale EAV-EVB à Montréal.

Cette campagne invite la population du Québec à remettre leurs « cennes » noires aux écoles participantes de leur région afin de financer des projets soutenant l'éducation des jeunes. Rappelons que la Monnaie royale canadienne a décidé de retirer les pièces d'un cent au courant de l'année 2013.

L'objectif de cette campagne est de financer des projets éducatifs pour les jeunes aux niveaux local, provincial et international. Cinquante pour cent du montant collecté par l'école y resteront pour financer ses projets. Le reste sera divisé à parts égales pour financer des projets d'éducation au développement durable ici au Québec (Fondation Monique-Fitz-Back) et des programmes d'alphabétisation et d'éducation dans des pays en développement (Oxfam-Québec).

Les écoles primaires et secondaires de toute la province du Québec sont invitées à participer à cette vaste opération de collecte. Dans chacune des régions, les élèves seront mobilisés pour effectuer des collectes de « cennes » noires.

La population pourra également participer en organisant une collecte de « cennes » auprès de leurs amis, amis, collègues de travail et famille et déposer les sommes amassées à l'école participante la plus proche afin d'encourager les élèves de leur quartier. Les commerces et les institutions pourront aussi mettre un contenant à la disposition de leur clientèle et contribuer ainsi à appuyer une école.



www.cenneeducation.org

QUESTIONS ET RÉPONSES SUCCINCTES:

Quel contenant choisir pour ramasser les « cennes »? Le choix du contenant est à la discrétion de l'établissement scolaire. Vous trouverez en ligne un document précisant le nombre de « cennes » que peuvent contenir des contenants de différentes tailles ainsi que la valeur associée.

Quand doit-on remettre les « cennes »? Vous avez jusqu'au 26 avril 2013.

Devrons-nous rouler les « cennes »? NON ! Heureusement, puisque les « cennes » seront retirées du marché, personne n'aura à les rouler. Vous devez toutefois les compter et mettre un montant de 25 \$ dans des sacs appropriés.

Pourquoi une page pour notre école? Nous avons créé cette option afin que les écoles inscrites puissent s'en servir pour diffuser l'information dans leur réseau, promouvoir leur école en donnant le lien vers leur page Web et informer les gens de leur objectif de collecte, des activités de collecte ou des projets que l'école veut financer. De plus, les personnes naviguant sur le site pourront, en visitant votre page, en apprendre plus sur vos projets et décider d'appuyer votre école. **C'est pourquoi il est bien important que vous personnalisiez votre page avec votre objectif de collecte, les projets que vous aimeriez financer et vos activités de collecte de « cennes ».** **N'oubliez pas de la mettre à jour et d'inscrire régulièrement le montant amassé afin de faire grimper votre thermomètre !** Si vous n'avez pas le temps de compter les « cennes » chaque semaine, vous pouvez peser votre contenant en utilisant le tableau de référence pour évaluer le montant collecté par contenant (voir boîte à outils).

Franc succès pour la dernière session EVB des 8 et 9 novembre 2012

À l'approche du grand rassemblement du 20^e anniversaire des EVB-CSQ qui aura lieu à Québec les 15 et 16 mai 2013, le Comité du mouvement des Établissements verts Brundtland, n'a pas ménagé ses efforts. En effet, parmi les activités qui ont retenu l'attention lors de la journée du 8 novembre dernier, les membres présents ont eu le plaisir de visionner le film **Les jeunes et la démocratie**, film que je vous invite à voir absolument via youtube dont voici le lien: <http://youtu.be/KeCb4ksPGtc> À noter que dans ce film, ce sont uniquement deux de nos écoles qui en sont les vedettes et nous en sommes très fiers.

En soirée, nous avons assisté à une remarquable conférence intitulée " *Apprendre à vivre ensemble* ", avec l'économiste et politologue Riccardo Petrella, professeur émérite à l'Université Catholique de Louvain en Belgique. La vie nous force à vivre ensemble naturellement, mais apprendre à bien vivre ensemble demande une forme d'intelligence et de sagesse plus élevée. La pauvreté et la compétitivité économique _ la guerre du 21^e siècle _ forment le contraire du bien commun et c'est en cela que réside la grandeur humaine.

La journée du 9 novembre colligeait l'AQPERE et la Fondation Monique-Fitz-Back. Dès le début de la journée, tous les membres présents se sont vus énergisés au son de la musique participative du groupe Samajan. Il s'en est suivi une rencontre des plus intéressantes avec Dominic Champagne, auteur et metteur en scène (le Cirque du Soleil...). Vous vous rappelez sans doute qu'il est également le maître d'œuvre du grand rassemblement québécois du jour de la Terre en 2012 et qu'il s'est fait connaître comme citoyen engagé dans la lutte pour demander un moratoire sur l'exploitation du gaz de schiste. Par la suite, plus de 22 ateliers des plus enrichissants étaient offerts à ceux et celles qui participaient au Colloque. Pour ma part, j'ai assisté à l'atelier sur l'entrepreneuriat et le bien commun où la question soulevée concernait la compatibilité entre l'entrepreneuriat et le bien commun versus ce qui se passe dans nos écoles. Devrait-on susciter l'esprit d'entreprendre plutôt que l'esprit d'entreprise? En après-midi se tenaient des tables rondes, notamment sur le commerce agréable... et équitable. Cette activité riche en contenu, permet d'informer nos élèves des pièges de la consommation, l'impact des choix et particulièrement de leurs choix alimentaires. Cet atelier invite les élèves à lutter pour un monde plus équitable.

Bref, une session à la hauteur de nos attentes et qui nous fait carbrer en nous donnant le goût d'aller toujours un peu plus haut et un peu plus loin.

Prochaine session les 8 et 9 février 2013 à Drummondville.



Par Denis Benoit

Semaine de la différence



« C'est dans un milieu scolaire où les jeunes sont en bonne santé physique et mentale, que nous souhaitons sensibiliser nos jeunes à l'importance d'intégrer à notre société des personnes qui vivent une différence » a déclaré Sonya Ouellette, AVSEC à l'Académie Lafontaine de Saint-Jérôme, qui travaille depuis cinq ans dans le but de permettre à l'élève d'accueillir, de comprendre et d'accepter les personnes différentes dans notre société.

La participation est suivie d'une réflexion écrite du jeune. Le projet est pédagogique et fait le lien avec les droits de la personne.

Innovateur, interactif, porteur de sens et propre à la réflexion, cet événement implique les élèves de la maternelle à la 5^e secondaire. Durant une semaine, ils assistent à des conférences, participent à des activités sportives adaptées et à des ateliers spécifiques aux personnes avec une différence.

Les nombreuses activités se tiennent à la salle Marc-Fortin (auditorium), à la bibliothèque, dans les gymnases, à la piscine, dans la cour d'école, sur la route, dans les corridors et en classe. Le projet est réalisé en collaboration avec le personnel de soutien, les enseignants, les élèves du comité organisateur, l'ARLPHL, le RUTAC, les personnes non voyantes, les associations sportives pour personnes handicapées, les artistes handicapés (de scène et d'art visuel), MIRA, des conférenciers ayant vécu un changement majeur durant leur vie, etc.



Lors du GALA 30^e anniversaire du Regroupement pour la Concertation des Personnes Handicapées des Laurentides, l'Académie Lafontaine a remporté le Prix « **EXCELLENCE DES LAURENTIDES** » pour son projet **Semaine de la différence** !



CONGRÈS CANADIEN FRANCOPHONE AMNISTIE INTERNATIONALE ACADÉMIE LAFONTAINE, 3 NOVEMBRE 2012

Réunies à l'Académie Lafontaine, plus de 800 personnes, dont la majorité était de jeunes étudiants, ont participé au premier congrès d'Amnistie internationale à Saint-Jérôme.

Organisé par l'Académie Lafontaine, le congrès regroupait des jeunes des différents coins du Québec, de Toronto et même de Belgique et de France, qui ont pu se rendre à différents ateliers tout au long de la journée.

Cette journée du 3 novembre 2012 offrait différents ateliers, des témoignages d'une ancienne prisonnière d'opinion de la Tunisie et de celui d'**Antonella Mega**, dont le mari, **Hamid Ghassemi-Shall**, est un citoyen canadien qui a été condamné à mort dans son pays, l'Iran.

« Chaque année, des milliers de personnes dans le monde voient leurs droits fondamentaux bafoués. Même si la plupart d'entre nous n'ont jamais expérimenté de tels abus, nous ne pouvons ignorer leur existence », souligne **Suzanne Chenier**, présidente d'Amnistie internationale de Saint-Jérôme/Laurentides.

Plus de trois millions de personnes à travers le monde militent avec Amnistie internationale et demeurent convaincues qu'elles peuvent agir efficacement pour le respect des droits de la personne dans le monde.

Sonya Ouellette, agente de vie spirituelle et d'engagement communautaire à l'Académie Lafontaine, a pu constater la conviction et la vivacité des élèves du comité d'Amnistie internationale de l'Académie Lafontaine. Avec l'appui du groupe local et du secrétariat d'Amnistie internationale Canada francophone du mouvement, elle a senti le besoin d'impliquer les élèves dans la mise sur pied d'un projet d'éducation citoyenne pour l'avancée de cette humanité en marche. C'est ainsi qu'est né le congrès militant d'Amnistie internationale 2012 *En marche pour la liberté*.

Pour clôturer cette journée, tous ont participé à une marche de la paix afin de sensibiliser la population aux droits fondamentaux qui sont bafoués dans différents coins du monde.

« L'Académie Lafontaine a organisé ce congrès et c'est un grand succès. Nous sommes très heureux que des jeunes se sensibilisent à la cause d'Amnistie Internationale », a souligné Marie-Sophie Villeneuve, coordonnatrice d'Amnistie Internationale francophone canadienne.



Alimenter le changement

En janvier 2011, j'assistais pour la toute première fois à une session du réseau EVB. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Lors de cette session offerte au Lac Beauport, j'ai eu la chance de participer à des conférences, de rencontrer divers organismes et de faire des ateliers sur des sujets qui m'intéressaient. C'est d'ailleurs lors de cette session que j'ai découvert que l'entreprise Shell Canada, sous le programme « Alimenter le changement », offrait des subventions totalisant deux millions de dollars chaque année à des projets environnementaux.

À la rentrée, j'en ai discuté avec des collègues et nous avons décidé d'élaborer un projet de serre à jardins ainsi qu'un jardin communautaire. Le but ultime de ce projet serait de pouvoir desservir les gens dans le besoin de notre région. Nous avons soumis notre projet en janvier 2012. En février, l'organisation « Alimenter le changement » de Shell nous a envoyé un courriel nous informant qu'elle avait reçu beaucoup de demandes et que notre projet était à l'étude. À ce moment, nous avons cru que notre projet ne serait pas retenu, car nous sommes un collège privé et que la compagnie Shell favoriserait d'autres types d'organismes. Ce n'est qu'en avril 2012 que nous avons eu la surprise : notre projet était retenu. Nous étions ainsi assurés d'un montant d'au moins 10 000 \$! Et même, à l'issue de la session de votes, nous pourrions nous retrouver parmi les huit premiers et pourrions gagner 25 000 \$!

Une longue session de vote s'est alors amorcée du 4 mai au 31 octobre 2012. Nous avons mis beaucoup d'efforts et de travail et nous avons terminé en seconde position, rien de moins! Nous sommes donc assurés d'un montant de 25 000 \$.

Au printemps 2013, nous commencerons ce beau projet avec les élèves du primaire et du secondaire. Quelle belle façon de sensibiliser les jeunes à donner au suivant!

*Par Melissa Renaud
Animatrice à la vie scolaire
Collège Bourget*

Déjà 20 ans à éduquer et à agir pour un avenir viable, ça se fête !

Voilà déjà vingt ans que des milliers de jeunes et d'adultes à travers le Québec s'engagent pour un monde plus écologique, pacifique, solidaire et démocratique. Il y a de quoi être fier ! En effet, les deux premiers établissements verts Brundtland (EVB-CSQ) voyaient le jour en 1993, à Montréal. Aujourd'hui, le mouvement EVB-CSQ est fort de plus de 1 400 établissements qui réalisent toutes sortes de projets aussi créatifs les uns que les autres, en faveur du développement durable.

Afin de mettre en valeur ces 20 ans d'implication, les établissements EVB-CSQ sont invités à participer au concours *J'affiche mon engagement* et à soumettre une œuvre qui pourrait être exposée lors du grand rassemblement festif des 15 et 16 mai 2013 à l'Université Laval. Plusieurs activités pour les jeunes et pour les adultes sont prévues : conférences, ateliers, grande exposition, soirée gala anniversaire, activités extérieures, concours, etc. Consultez le site EVB-CSQ pour plus d'information sur le programme préliminaire des festivités et sur les modalités du concours ou informez-vous auprès de votre responsable EVB. Nous vous attendons en grand nombre !

www.evb.csq.qc.net



*Par Véronique Brouillette
Conseillère au mouvement des Établissements verts
Brundtland, Centrale des syndicats du Québec*



Calendrier EVB

20 janvier-26 janvier

Semaine québécoise pour un avenir sans tabac

27 janvier

Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste

Mois de l'histoire des Noirs

Journée mondiale des zones humides

Semaine de la prévention du suicide

Semaine québécoise des enseignantes et enseignants

Semaine du développement international (ACDI)

Session nationale EAV-EVB des responsables locaux

Lieu : Drummondville (Hôtel Le Dauphin)

Fête du patrimoine

Journée mondiale de la justice sociale

01 mars - 31 mars

Mois de la nutrition

01 mars - 31 mars

Mois de la Croix-Rouge

01 mars - 31 mars

Mois de sensibilisation aux troubles d'apprentissage

08 mars

Journée internationale de la femme

10 mars

Journée sans eau embouteillée



15 mars

Journée internationale des droits des consommateurs

18 mars - 24 mars

Semaine d'actions contre le racisme

20 mars

Journée internationale de la francophonie

21 mars

Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale

21 mars

Journée internationale des forêts

22 mars

Journée mondiale de l'eau

22 mars

Jour de la Terre

30 mars

Une heure pour la Terre

Appel aux lecteurs

N'hésitez pas à nous envoyer les nouvelles environnementales de votre collègue ou des articles intéressants pour les publier dans la revue.